

grande avidité. Elles étaient alors aussi répandues qu'elles sont négligées aujourd'hui ; cependant elles ne méritent pas cet oubli, car elles sont généralement exactes et moins remplies de fables que leur date ne le ferait peut-être supposer. Les premiers conquérans qui les écrivirent n'étaient pas des hommes médiocres, ils connaissaient bien le pays qu'ils subjuguèrent si facilement ; et, malgré les années qui se sont écoulées depuis cette époque, on est encore souvent frappé de la vérité de leurs descriptions.

La France ayant pris peu de part à la conquête et à la colonisation du Nouveau-Monde, presque toutes ces relations ont été écrites en langues étrangères et n'ont jamais paru en français. Celles qui ont été traduites l'ont été avec tant de négligence, que l'on a souvent de la peine à reconnaître l'original. D'ailleurs, la plupart de ces relations ayant paru à la fin du xvi^e et au commencement du xvii^e siècle, elles sont devenues si rares qu'il est maintenant presque impossible de se les procurer.

J'ai l'intention de donner successivement celles qui m'ont paru les plus dignes d'être conservées ; mais il m'a semblé qu'il fallait commencer par donner une liste générale de tous les ouvrages qui ont paru sur cette